

touche à un domaine où, encore une fois, le gouvernement doit prendre les devants. C'est celui de la recherche et du développement. Nous avons actuellement dans l'Est du Canada un programme de recherches complexes et liées entre elles, qui est centralisé à Dartmouth et à Halifax et qui comporte des centres comme l'Institut Bedford, le Conseil national des recherches, les installations de recherche de la Nouvelle-Écosse, le Conseil de recherche pour la défense, sans compter les travaux de recherche effectués dans nos universités et ainsi de suite. On devrait centrer ces activités dans des régions en expansion, et je songe en particulier dans ce contexte à l'Institut Bedford. Nous avons la responsabilité aujourd'hui de mettre en valeur la côte est du Canada et de multiplier, nous l'espérons, nos efforts dans le domaine de la recherche en ce qui concerne la mer et ses ressources, y compris celles des fonds sous-marins.

Pour développer ces trois principaux stimulants économiques dont j'ai parlé, il faut accroître énormément l'infrastructure, par exemple les services d'aqueduc et tout le reste. Ainsi, il nous faudrait un hôpital. Nous espérons que le gouvernement acceptera de donner suite sans délai à la proposition de M. Thornhill, maire de Dartmouth, et qu'on y construira l'hôpital qui est si nécessaire. Le maire a réclamé cette mesure depuis longtemps et il faudrait que le gouvernement s'en occupe sans tarder. Comme je l'ai dit, nous avons besoin de l'aide du gouvernement pour établir cette infrastructure et il est nécessaire d'agir dans ce but sans délai. En outre, j'espère que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Greene) réévaluera d'ici là sa position au sujet de l'usine marémotrice de la baie de Fundy. D'après certains indices, il est maintenant permis de se demander si le gouvernement avait bien réfléchi avant de décider de ne pas poursuivre l'entreprise à moins que les circonstances ne changent considérablement. Je suis désolé de dire au ministre qu'il a regardé bien superficiellement le rapport du comité permanent qui lui a été présenté; j'ai l'impression qu'il n'a pas suffisamment approfondi la section se rapportant aux ouvrages de génie. Il s'est contenté de s'en remettre entièrement au rapport du comité lui-même, et malgré tout le respect que je dois à ce comité, je signale que de nombreuses objections ont été formulées quant aux constatations de ce rapport—je pense en particulier, aux délibérations de la conférence internationale sur l'énergie marémotrice tenue à Halifax au début de l'année.

En terminant, j'exhorte le gouvernement à reconsidérer bientôt le blocage des dépenses aux fins de la défense nationale, afin que nous ne perdions pas totalement la crédibilité dont nous jouissons encore chez nos alliés. Il nous faut intervenir dès maintenant afin que le coût du rattrapage ne soit pas inacceptable le moment venu. La nécessité de maintenir une force hautement spécialisée, bien formée et respectée nous a été nettement démontrée ces jours derniers. J'exhorte le ministre de la Défense nationale (M. Macdonald) à agir rapidement. Il a laissé entendre qu'il était inévitable qu'on relâche les cordons de la bourse. Je l'exhorte à solliciter l'appui de ses collègues afin que ce relâchement n'ait pas lieu en 1973-1974, mais en 1971-1972.

**M. Leonard Hopkins (Renfrew-Nord):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais féliciter le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Greene), qui est présent à la

[M. ForreSTALL.]

Chambre cet après-midi, de retour avec le *Hudson* d'un voyage couronné de succès. C'est là une réussite remarquable. Les félicitations de la Chambre s'adressent également à tous ceux qui dirigent l'activité de l'Institut d'océanographie de Dartmouth et, à titre de président du comité des ressources nationales et des travaux publics, j'aimerais également le remercier personnellement.

Les membres de ce comité ont visité cet institut en mai dernier. Il y a quelque chose que j'aimerais dire au ministre dès maintenant. Je pense qu'il se fait beaucoup de recherches valables dans notre pays, pas seulement à l'Institut de Dartmouth mais également au centre d'eaux douces de Burlington, en Ontario. Nous devrions distribuer une partie de cette documentation dans les écoles secondaires du pays. Des étudiants m'écrivent de temps à autre pour me demander pourquoi on n'entreprend pas telle ou telle chose, alors qu'on s'occupe déjà de l'affaire. J'aimerais que le ministre et son personnel adoptent comme ligne de conduite d'envoyer aux bibliothèques de toutes les écoles secondaires du Canada de la documentation sur le Centre de recherche sur les eaux intérieures de Burlington et sur l'Institut d'océanographie de Dartmouth. Si les gens ne sont pas au courant du travail qui se fait, comment pouvons-nous justifier le montant d'argent dépensé pour ces programmes?

● (3.20 p.m.)

En second lieu, je tiens à féliciter le premier ministre (M. Trudeau) et l'ensemble du cabinet des mesures énergiques, pas toujours bien vues de la population, qu'ils ont dû prendre pour sauver le dollar canadien et lui permettre de garder sa valeur. Ce fut réconfortant que d'entendre dire à la dernière conférence internationale des ministres des Finances, en Europe, que, des devises utilisées dans les 10 pays les plus développés du monde, c'est, ni plus ni moins, le dollar canadien qui est en meilleure posture. C'est donc un hommage au cabinet et au premier ministre pour leur excellente gestion.

**M. Thomson:** C'est à peu près le seul.

**M. Hopkins:** Le député pourra faire des commentaires quand son tour viendra. Certains individus affichent parfois une attitude tellement négative qu'il fait bon faire quelques déclarations positives et réalistes.

A l'avenir, si nous voulons adopter des politiques efficaces nous devons, entre autres, consacrer plus d'argent à la recherche. Les Japonais nous donnent un bon exemple des avantages de la recherche dans la façon dont ils ont organisé leurs industries du charbon et des sciages. Ils ont fait des études approfondies non seulement sur le plan national, mais à l'échelle internationale. Ils ont recueilli toutes sortes de données sur ces industries. C'est une des raisons qui expliquent leur progrès si rapide, et le fait qu'ils puissent acheter des matières premières de bien des nations du monde, les façonner chez eux pour les revendre aux mêmes nations sous forme de produits ouvrés.

Il convient ici de féliciter le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Greene) de sa politique sur l'énergie. Il a eu un été très difficile, des moments pénibles, mais, à mon avis, les réalisations de l'avenir prouveront qu'il a fait preuve d'une grande perspicacité.